

Lucide émerveillement

*(Imaginant le réveil de mon fils Nicolas à Beyrouth, au jour de ses 36 ans ...
avec, en point final, une très riche rime, dite « équivoquée »)*

Couché sur un divan
Là-bas dans le Liban
Il avait l'air bizarre.
Ses yeux fixes et hagards
Luisaient dedans la nuit :
Était-il évanoui ?

Mais non ! Il respirait...
Sa poitrine bougeait
Et au coin de ses lèvres
Légèrement entrouvertes
Coulait de la salive
Brillant de manière vive.



Qu'avait donc d'étonnant,
Lucide émerveillement,
L'objet de son regard ?
Cette lueur, ce phare ?
Pourquoi salivait-il ?
Lui-même le savait-il ?

« Je viens de m'éveiller »,
Dit-il, ensommeillé,
« Et vous ne sauriez croire
Ce que j'ai bien cru voir :
Tellement de lumières
Qu'encor elles m'éclairent !

Plantées sur un gâteau
Aussi géant que beau,
J'ai voulu les compter ...
C'étaient ... toutes mes années !
Et en m'approchant d'elles
Je vis : **36 chandelles !** »